

## Prise de Parole de Jean Guy Guerry

Devant cette stèle qui reste le seul lieu de recueillement pour nous, les Pieds Noirs, les souvenirs se bousculent.

Un peu de notre terre est là, dans cette urne. Je voudrais vous emmener de l'autre côté de la Méditerranée pour vous faire partager quelques tranches de vie des soldats du Contingent, jeunes gens appelés au service national actif ...

1<sup>er</sup> novembre 1954 : Il y a 60 ans jour pour jour, en Algérie, c'est La TOUSSAINT ROUGE !

Une vague de 70 attentats est déclenchée dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre entre minuit et 3h du matin, à travers l'Algérie par des hommes du Front de Libération National.

C'est le début d'une guerre qui ne veut pas dire son nom ... On parlera, ici et là, d'EVENEMENTS.

Les fils de France tombent au hasard des combats, des embuscades ou des accidents. Les épouses et les mères, à quinze-cents kilomètres, s'inquiètent de l'absent. La guerre d'Algérie, au fil des années devient la MAUVAISE guerre.

L'opinion se détourne de cette terre d'Algérie, terre de misère et de mort pour ses enfants. Néanmoins le contingent fera honnêtement son travail. Tous ces appelés constitueront la lourde logistique d'une armée qui doit occuper le terrain.

Ils connaîtront l'inconfort des baraquements préfabriqués ou des guitounes en toile. Ils suffoqueront sous l'haleine brûlante du Sirocco. Ils grelotteront pendant les veillées d'hiver derrière une meurtrière ou en haut d'un mirador.

Ils éprouveront l'anxiété des bruits suspects par une nuit sans lune. Ils rêveront aussi de verdure, de boissons fraîches ou de visages aimés ...

Un nombre non négligeable remplira avec dévouement une tâche humanitaire dans un pays ravagé : Assistance médicale, enseignement, transport scolaire et bien d'autres missions ...

30 % des tués le seront à l'assaut, dans un acte de guerre offensif ; Les autres seront victimes d'une embuscade d'un tir de harcèlement ou d'un accident.

1962 : La guerre d'Algérie est donc terminée après 8 années de sang et de larmes. Son bilan humain est très lourd.

Alors, devant un tel bilan, l'honnête homme a besoin de retrouver un souffle d'air pur !

Il ne peut espérer le respirer que là-haut, très haut dans ces djebels, car seuls, dans cette longue guerre, les combattants furent grands.

Mesdames et messieurs, rendons hommage :

Aujourd'hui, sur notre terre de France, rendons hommage :

- A nos défunts, abandonnés en terre d'Afrique ...
- Aux milliers de pieds noirs morts pour cette terre tant aimée ...

Rendons hommage

- A nos jeunes Soldats tombés au combat dans les Aurès, loin de leur terre natale, loin de leur famille.

Rendons hommage

- aux victimes du 26 mars 1962 rue d'Isly à Alger.
- aux victimes du 5 juillet 1962 à Oran.
- aux milliers de Harkis, massacrés pour leur fidélité au drapeau.

Puisse notre devoir de mémoire, chaque 1<sup>er</sup> novembre, contribuer seulement à faire comprendre les contraintes de l'histoire et de la géopolitique ... SANS NOSTALGIE SANS COMPLAISANCE MAIS AUSSI SANS REPENTANCE !

Alors, loin des polémiques, unissons nos larmes ! Quelles que soient nos origines, notre religion ou nos raisons, elles ont le même goût ... AMER ... !

MERCI !

**Poème lu par Marie Paule PALMA**

Alger, Rue d'Isly, 26 mars 1962.  
Hommage aux victimes

Soutenir Bab-El-Oued, résistant  
Hommes, Femmes, enfants  
ghetto  
Affamé, étouffé dans un étou.

Venir en aide à ce

Cortège, pacifique, audacieux  
Devant, l'étendard tricolore, si précieux

Passer les barrages militaires  
Et délivrer leurs frères communautaires.

Reconnaître ce blocus cruel  
Alerter l'opinion, tel était leur duel  
Soudain, des bruits de balles qui claquent  
Au sol la foule se plaque.  
Des larmes, des cris « Halte au feu »  
Prière sourde, début d'un aveu.

Drame historique censuré  
L'horreur défile sous mes yeux  
L'honneur de la France salit par les feux  
Des compatriotes sont morts  
D'avoir manifesté trop fort.

Morts d'aimer trop leur terre natale  
La fraternité leur fut fatale.  
La loi du silence, doit être conjurée.  
La reconnaissance doit les honorer

### **Prise de parole d'Éric Ménassi Maire de Trèbes**

Mesdames et Messieurs,

Il était de mon devoir de Maire d'être à vos côtés pour ce 1<sup>er</sup> novembre : date douloureuse pour vous et vos familles. En ce jour de la Toussaint, où nombre de Français viennent dans les cimetières fleurir les tombes de leurs proches, nous nous recueillons devant cette stèle en pensant aux membres de vos familles qui reposent en Terre Algérienne. Nous rendons également hommage à tous ceux, civils ou militaires, qui ont été victimes innocentes de ce conflit qui a duré 8 ans.

Les Français n'oublient rien de ce passé déchirant et de ces combats qui eurent pour conséquences le départ de vos familles vers la métropole. Cette période dramatique de notre histoire, de votre histoire, se termina dans l'épreuve de l'exil.

52 ans ont passé, les rancœurs doivent laisser la place à l'apaisement ; l'apaisement d'une situation mémorielle malheureusement toujours délicate mais encore douloureuse. Il ne s'agit pas d'oublier le drame collectif d'une communauté mais simplement de prendre la mesure d'un temps qui a passé... et surtout d'un passé qu'il ne faut pas oublier.